

Clowns sans T

Les objectifs des clowns intervenant en milieu du soin sont multiples ; il s'agit de faire en sorte que le plus grand nombre de personnes accueillies au sein de structures de et leur entourage (familles, proches et soignants), puissent bénéficier de rencontres personnalisées régulières assurées par des clowns professionnels, intégrés dans la communauté de soins.



Les clowns redonnent aux personnes hospitalisées et à leur entourage la possibilité de jouer et de rire pour mieux faire face à la maladie ; Ils créent un moment unique et éphémère, une rencontre d'humain à humain, hors de tout autre critère qui permettent aux résidents de retrouver du plaisir dans son corps.

Description de l'action :

L'action se déroule en trois temps :

1. Rencontre de l'équipe des soignants / structure :

Avant toute action au sein d'une structure une rencontre à lieu entre le groupe de clowns et l'équipe des soignants, d'encadrement et d'animation afin de définir ensemble les besoins spécifiques des résidents et les attentes des soignants.



Un planning des interventions est ensuite établi qui vise à assurer une régularité des sessions et un suivi personnalisé. (Cahier de

liaison)

Un référent-soignant par structure est « désigné »

Mise en place d'une charte commune défini lors de la première rencontre (déontologie, hygiène, binôme, improvisation, aucun lien avec les patients) Réflexion autour de la valorisation des interventions



(photos, dessins, expo,)

2. Intervention :

- Le jour de l'intervention, les clowns, avant de chausser leur nez, rencontrent d'abord le référent-soignant et s'informent des

spécificités de chaque patient/résident en prenant en note de tout ce qui pourrait avoir un rôle à jouer dans la rencontre (contrariété, handicap, évènements particuliers, réserve vis à vis des clowns), afin de personnaliser l'intervention. Après un temps de préparation et d'échauffement, Les clowns interviennent ensuite en binôme lors de session de 2 heures.

L'intervention commence en allant à la rencontre des résidents dans les salles communes, couloirs, lieux de vie (parade), puis dans les chambres...(rencontre personnalisée) La priorité est d'aller vers les personnes les plus isolées, qui ne reçoivent que peu de visite, ou qui ne

peuvent pas participer aux activité collectives.

Le référent-soignant accompagne toujours les clowns afin de faciliter la rencontre.



3. Évaluation / bilan de l'Intervention

En fin de chaque d'intervention, un temps

d'échange et de discussion avec l'équipe d'encadrement est mis en place selon les critères définis en commun lors de la première rencontre. Ce temps de transmission est primordial car il permet de témoigner de l'impact de la rencontre !

Dans le cas de plusieurs interventions à l'année dans la même structure, il est pertinent de mettre en place un cahier de suivi.



Bénéficiaire :

Pour chaque structure de soin Les bénéficiaires de ces interventions sont à la fois les résidents, leurs familles et les personnels soignant et encadrant. Les structures ciblées sont : EHPAD , IMP, MAS de, IME, (service d'oncologie, pédiatrique, urgence)

A.A.P.E.I. Résidence « Le Patio »

En 2016, la Compagnie Facteurs Communs a noué un lien privilégié avec le foyer d'hébergement pour adultes en situation de handicap « le Patio » de Wissembourg, géré par avec l'association de AAPEI, au travers d'ateliers d'écritures autour du Grand Ramassage Des Peurs.

Depuis 2017 un Atelier de pratique du théâtre s'est développer suite à la demande des résidents, et un groupe d'une douzaine de participants s'est constitué !



WISSEMBOURG Avec la Nef et la compagnie Facteurs communs

Du théâtre au Patio

Soucieuses de maintenir un lien avec un public diversifié, la Nef de Wissembourg et la compagnie Facteurs communs ont proposé toute la semaine dernière et hier un atelier théâtre destiné aux résidents du Patio, une structure d'accueil de personnes souffrant de handicap.

Dans une grande salle du Patio, une résidence wissembourgeoise accueillant des adultes en situation de handicap, onze pensionnaires ont le sourire : ils écoutent avec intérêt les règles d'un petit jeu proposé par David Martins. Metteur en scène et comédien de la compagnie Facteurs communs, il a passé toute la semaine, à raison de près de deux heures par jour, auprès des résidents du Patio pour leur proposer la première session d'un atelier théâtre.

Maintenir les liens avec les habitants

Mais avant d'endosser un rôle, il faut d'abord se connaître. Et c'est par de petites séquences ludiques que David Martins a mis les participants en situation. Taper dans les mains en direction de son voisin tout en le regardant, ce dernier faisant de même avec son propre voisin : rapidement, la consigne est intégrée et les sourires vont bon train. « Ça fait travailler les réflexes, oblige à se concentrer, à être à l'écoute de ce qui se passe autour », commente David Martins qui avait en début de séance bien du mal à retenir les prénoms de tout le monde. Et là encore,



David Martins (au centre) a appris aux participants à occuper l'espace. PHOTO DINA-G.J.

c'est par un jeu qu'il les a assimilés. La mise en situation a également permis aux participants de travailler la synchronisation des mouvements, avant une autre séquence dédiée à l'occupation de l'espace. Ces ateliers théâtre au Patio ne s'arrêteront pas là : ils se poursuivront l'an

prochain avec une nouvelle session d'une semaine. « Cette première semaine était une séance de découverte, une prise de contact. Avec la seconde session, je voudrais parvenir à ce que les participants soient suffisamment autonomes pour être en mesure de produire une présentation de quinze à

vingt minutes », indique le metteur en scène, qui va donc se lancer dans l'écriture d'une « forme scénique » dont la formule reste encore à établir. Organisée par la Nef, cette initiative découle du projet participatif du « Grand ramassage des peurs » (GRDP) présenté l'an dernier et déjà mis

sur pied avec David Martins et sa compagnie Facteurs communs. « Nous souhaitons maintenir les liens que nous avons tissés à cette occasion et poursuivre notre ouverture vers des publics variés », résume la directrice de la Nef Marie-Aude Schaller. Et puis les résidents du Patio étaient demandeurs : « À la rentrée, des gens du Patio m'ont indiqué qu'ils souhaitaient un atelier théâtre dans leur résidence. Si tout se passe bien, ces deux semaines ont vocation à donner naissance, peut-être l'an prochain, à un atelier théâtre à l'année », ajoute la directrice. D'autres ateliers vont également être organisés avec des écoliers — des actions répondant à la convention établie entre la Ville et le Département relative au label Relais culturel (lire ci-dessous).

Vers la construction d'un projet culturel

« En fait, cette année, en plus de poursuivre la dynamique impulsée lors du GRDP, la Nef et la compagnie Facteurs communs expérimentent des choses pour être en mesure, à partir de l'an prochain, de construire un projet culturel complet. Nous aimerions qu'il soit participatif », poursuit Marie-Aude Schaller, faisant part de la tenue de diverses actions au cours de l'année, comme celles qui verront le jour autour du spectacle *Mammouth toujours* ou le « Marathon lecture ». ■

GUILLEMETTE JOUAIN

La Compagnie intervient à raison de 20 heures lors de deux semaines banalisées en janvier et en juin pour fabriquer un moment de théâtre !

Entre ces deux périodes, les éducatrices spécialisées du Patio,

accompagnent à raison de 2 heures par semaines les résidents et les ont sensibilisés à la pratique théâtrale, encadré par un comédien de la compagnie.

Cet atelier donne lieu à une représentation au Relais culturel « la Nef » lors de la restitution publique des différents ateliers de la structure.